

CONSEIL EN ÉDUCATION 2023



Organisé tous les deux ans dans une communauté choisie, le Conseil en éducation est un forum de consultation où les comités d'éducation locaux partagent les points de vue des parents et les priorités des membres de la communauté en matière d'éducation. Ces réunions sont l'occasion pour la commission scolaire de consulter les représentants de toutes les communautés du Nunavik sur les nouvelles orientations, d'évaluer les besoins, de recueillir de nouvelles idées sur les initiatives pédagogiques et de recueillir des commentaires sur les programmes et services actuels. Ces réunions sont centrées sur la vision et les objectifs des services éducatifs de la commission scolaire plutôt que sur les questions liées à son fonctionnement quotidien.

Cette année, la réunion a eu lieu à Quaqtuq, du 25 au 27 avril 2023.

PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

01

LA RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION - 2019-2021 (AUDIT)

Cette recherche a été commandée par le Conseil des commissaires afin d'examiner et de comparer nos programmes d'études en anglais et en français avec le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ). Cette étude a mis en évidence des lacunes **sur le plan des attentes en matière de compétences** dans certains domaines. Un grand nombre des lacunes constatées sont directement et indirectement liées à l'acquisition de compétences en langue seconde. Nous travaillons activement à combler ces lacunes en améliorant le programme d'études en langue seconde (français et anglais). Ces travaux doivent se faire en parallèle avec l'amélioration du programme en cours d'enseignement de l'inuktitut. La cohérence des programmes entre les langues est essentielle, car les recherches sur l'acquisition des langues sont claires : la connaissance d'une langue favorise l'apprentissage d'une seconde langue.



Pour ce qui est du programme d'éducation physique et de santé, la recherche a révélé que la plupart des éléments couverts par le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) sont maîtrisés au cours de la même année au sein de KI (Kativik Ilisarniliriniq) (326 éléments sur 334). Par rapport au PFEQ, les évaluations de KI témoignaient d'attentes comparables dans l'ensemble en matière de compétences pour les mathématiques et les sciences sociales. Plus précisément, la recherche a révélé que le programme de KI en sciences sociales à l'école primaire est plus riche et plus diversifié que celui du PFEQ, puisqu'il comprend également des éléments pertinents pour le Nunavik et le milieu circumpolaire.

Dans le cas de l'anglais langue seconde et des sciences, certaines évaluations de KI ont révélé des différences partielles sur le plan des attentes relatives aux compétences par rapport au PFEQ. L'examen du programme d'études en français de KI a révélé que le niveau de compétence requis à la fin de l'école secondaire est inférieur à ce qui est considéré comme nécessaire à la réussite d'une éducation post-secondaire en français. Bien qu'il soit moins important, un écart comparable a été constaté dans le programme d'études en anglais.

Les auteurs de la recherche ont noté que la clarification des parcours de réussite scolaire pourrait contribuer à améliorer le taux de réussite des élèves de KI en général et à remédier aux faiblesses identifiées dans les programmes d'études en français et en anglais. Ainsi, ils recommandent de chercher des moyens de réduire la transition abrupte vers l'apprentissage d'une langue seconde, qui se produit en 3e et 4e année. L'absentéisme des élèves et des enseignants a également été relevé comme un problème important à résoudre.

Enfin, la recherche a mis en évidence la nécessité de mettre en œuvre des initiatives qui tiennent compte du taux élevé de rotation du personnel, ainsi que de la pénurie d'éducateurs inuits qualifiés. Il faut souligner que la pénurie générale d'enseignants au Canada a gravement affecté la qualification des enseignants en français et en anglais embauchés pour travailler au Nunavik. En août 2023, seulement 44 % de nos enseignants étaient légalement qualifiés pour enseigner au Québec (27 % dans le secteur de l'inuktitut, 42 % dans le secteur de l'anglais langue seconde et 6 % dans le secteur du français langue seconde).

02

CONCILIER L'AUTONOMIE EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ET LES EXIGENCES DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION RELATIVES À L'OBTENTION D'UN DIPLÔME

Pour obtenir un diplôme d'études secondaires, les élèves doivent étudier des matières spécifiques afin d'obtenir des crédits obligatoires. Cette exigence s'applique à tous les élèves du Québec. Les règlements scolaires fondamentaux de KI, qui nous donnent la marge de manœuvre nécessaire pour exercer nos droits à l'autonomie en vertu de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, doivent s'inscrire dans ces lignes directrices. En conséquence, il y a peu de latitude (et de place) pour intégrer un contenu ancré dans la vision du monde et le patrimoine inuit. Il reste peu de temps pour les cours facultatifs et les divers besoins des élèves ne sont pas toujours satisfaits. Des parcours clairs vers l'obtention d'un diplôme et d'un certificat aideront les élèves à réussir leurs études en s'appuyant sur leurs besoins et leurs intérêts spécifiques.



FAITS SAILLANTS TIRÉS DES DISCUSSIONS DES PARTICIPANTS

Le manque d'enseignants, l'absentéisme des élèves et l'absentéisme des enseignants étaient au cœur des commentaires de nombreux participants. Ces problèmes ont été cités comme ayant un impact sur la persévérance des élèves, les taux de diplomation, ainsi que la promotion des élèves au niveau scolaire supérieur alors que, dans certains cas, ils n'ont pas les compétences requises.

03

PARCOURS DE RÉUSSITE SCOLAIRE POUR LES ÉLÈVES

Un travail de clarification des parcours de réussite scolaire pour les élèves a été entrepris en 2022, en réponse aux conclusions de la recherche en éducation (audit) de 2019-2021. Depuis l'année scolaire 2023-2024, deux parcours ont été mis en place.

Le premier parcours (**Programme régulier**) mène à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires délivré par le ministère de l'Éducation (MEQ). À la fin de ce programme, les élèves peuvent poursuivre leurs études dans des établissements de formation professionnelle (au Nunavik, ou à l'extérieur du Nunavik avec le programme de parrainage postsecondaire de KI) ou dans des collèges (à l'extérieur du Nunavik avec le programme de parrainage postsecondaire de KI).

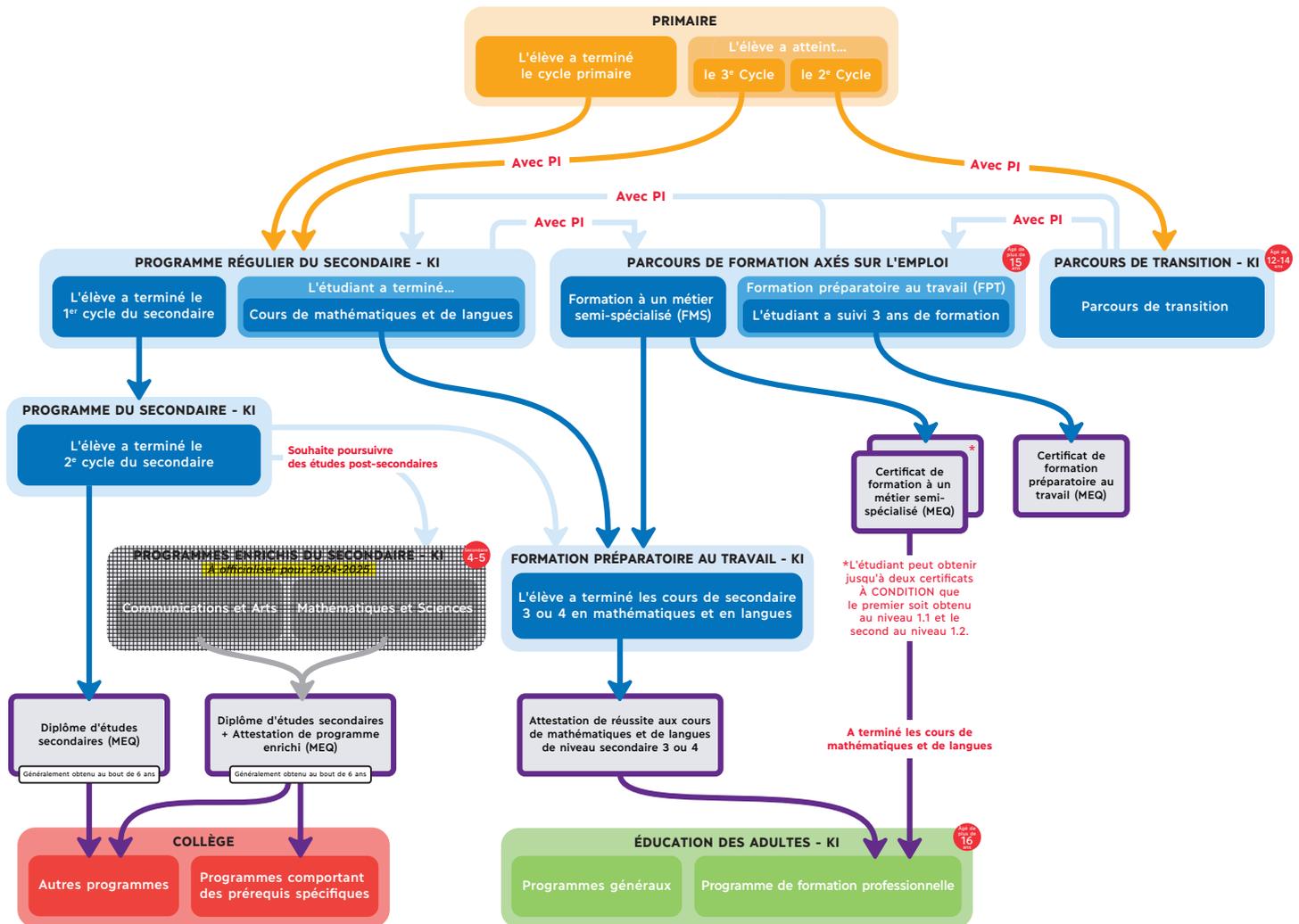
Le deuxième parcours (**Programme de formation axé sur l'emploi – PFAE**) mène à des certificats délivrés par le MEQ. Il offre des possibilités d'apprentissage pratique et peut inclure l'apprentissage dans un milieu de travail authentique. À l'issue de ces programmes, l'élève peut intégrer le marché du travail ou poursuivre sa formation dans le secteur des jeunes ou des adultes.

L'élaboration d'un troisième parcours (**Programme enrichi**) est actuellement en voie de réalisation. Celui-ci offrira des cours préalables à des programmes collégiaux spécialisés (programmes STIM, par exemple)¹ et mènera à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires délivré par le ministère de l'Éducation (MEQ). En outre, l'élève recevra une attestation de réussite de Kativik Ilisarniliriniq. À la fin de ce programme, l'élève peut poursuivre des études collégiales (à l'extérieur du Nunavik avec le programme de parrainage postsecondaire de KI) ou s'inscrire à des programmes de formation professionnelle (au Nunavik ou à l'extérieur du Nunavik avec le programme de parrainage postsecondaire de KI).

Avec des parcours clairs, les élèves et leurs parents auront une meilleure idée des débouchés auxquels mène la formation scolaire. En outre, une fois qu'un élève a terminé un parcours, les différents points d'entrée auxquels il peut accéder pour poursuivre ses études sont faciles à identifier.

¹ Certains étudiants suivent déjà des cours de mathématiques enrichis. Cependant, sans un parcours clair, les offres de cours ne sont pas cohérentes d'un école à l'autre, et le contexte pédagogique n'est pas non plus optimal.

PARCOURS VERS LA RÉUSSITE SCOLAIRE POUR LES ÉLÈVES (VERSION DATÉE D'AVRIL 2023)



04

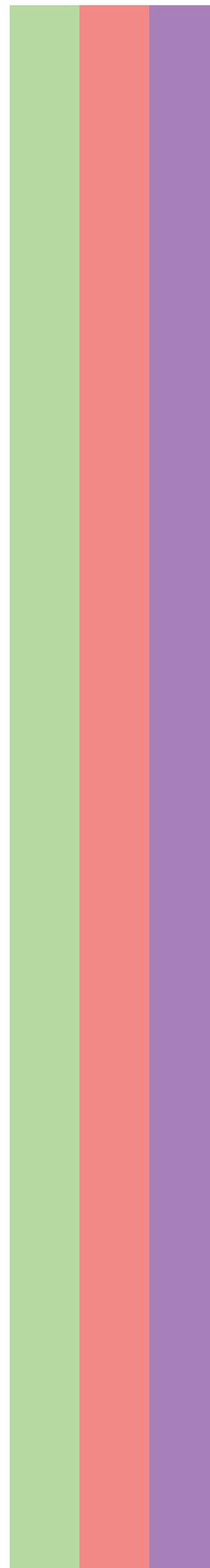
L'ENSEIGNEMENT PLURILINGUE

L'inuktitut est, et demeurera, la langue d'enseignement au Nunavik. Outre l'inuktitut, on y enseigne également le français et l'anglais. Le système éducatif du Nunavik est donc un système plurilingue.

En 2018, le Conseil en éducation a demandé à KI de réviser son modèle actuel d'éducation plurilingue afin d'améliorer le taux de réussite des élèves. Ces travaux ont été entrepris parallèlement à la recherche en éducation (audit) de 2019-2021. Il a donné lieu à la production du rapport *L'enseignement et le programme des langues à Kativik Ilisarniliriniq : l'état du débat*. Ce rapport exhaustif a été déposé au Conseil des commissaires en décembre 2022, avant d'être présenté au Conseil en éducation en avril 2023.

CE RAPPORT COMPREND UN EXAMEN DES POINTS SUIVANTS :

- Notre contexte juridique (chapitre 17 de la CBJNQ, loi 101 et Loi sur l'instruction publique pour les Autochtones Cris, Inuit et Naskapis)
- Les recommandations issues des consultations publiques tenues au Nunavik (le Symposium du Nunavik sur l'éducation (1985), le Groupe de travail sur l'éducation au Nunavik (1989 à 1992), le projet Inuktituurniup Saturtaugasuarvinga et son rapport Illirijavut (2012), le rapport du Plan Nunavik (2010), et le rapport Parnasimautik (2015))
- Les conclusions des dernières recherches sur l'enseignement plurilingue



En outre, ce rapport fait état de sept clés pédagogiques qui sous-tendent toutes les options élaborées pour renforcer la langue inuktitut, tout en veillant à ce que les élèves du Nunavik soient en mesure de poursuivre des études postsecondaires dans la langue de leur choix.

CES CLÉS PÉDAGOGIQUES SONT LES SUIVANTES :

- 1.** Chaque langue doit être enseignée pendant un minimum de 6 à 7 ans ou plus, en accordant une attention particulière à la langue minorisée (ce qui nécessite des ressources pédagogiques supplémentaires en inuktitut).
- 2.** De solides compétences scolaires dans la langue maternelle constituent un gage de réussite dans l'apprentissage d'autres langues.
- 3.** Des cours d'arts du langage doivent être dispensés pour chaque langue (scolaire, grammaire).
- 4.** Chaque langue doit être utilisée comme moyen d'enseigner d'autres matières.
- 5.** Le curriculum, les programmes et l'organisation scolaire doivent promouvoir des situations d'apprentissage pertinentes (tirées de la vie réelle) pour chaque élève.
- 6.** Les élèves ont de nombreuses occasions de s'exposer à des situations linguistiques authentiques (tirées de la vie réelle) et de s'en servir.
- 7.** Le programme doit être élaboré de manière cohérente. La cohérence entre les trois programmes linguistiques favorisera le transfert des compétences et des connaissances.

FAITS SAILLANTS TIRÉS DES DISCUSSIONS DES PARTICIPANTS

Les discussions sur l'enseignement plurilingue ont mis l'accent sur l'importance de la langue dans un contexte d'histoire coloniale et sur les liens complexes qui lient une langue et une identité politiquement chargées.

L'adoption d'approches basées sur les acquis (ce que les élèves savent) et l'enseignement dans des contextes authentiques ont fait partie des recommandations. En outre, les participants ont souligné l'importance d'assurer l'émergence d'une nouvelle génération d'enseignants. De nombreux obstacles seraient éliminés si les langues secondes étaient enseignées par des personnes parlant l'inuktitut.

05

ESUMA : PROJET DE RECHERCHE SUR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Les participants au Conseil en éducation ont pris part à un groupe de discussion sur l'implication des parents dans l'éducation. Les résultats alimenteront la recherche d'ESUMA sur la persévérance scolaire, qui vise à mieux comprendre comment les jeunes du Nunavik définissent la réussite, ce que l'école représente pour eux et les attentes des parents quant à l'avenir de leur enfant et à ce que l'école devrait leur apporter. Le rapport final de la recherche est attendu pour la fin de l'été 2023.

En outre, ESUMA procède à une évaluation des besoins en matière d'alphabétisation dans l'ensemble du Nunavik. Ce projet comprend l'évaluation des ressources et des programmes existants. Un rapport définitif sera publié en juin 2023.

L'initiative Unikkausiit Uummatut pourrait également être de retour avec une nouvelle édition améliorée pour 2023-2024. Les livres trilingues produits et distribués l'année dernière ont suscité des réactions très positives.



06

SERVICES COMPLÉMENTAIRES ET COMPATISSANTS

L'accès à un soutien adéquat est un élément clé de la réussite des élèves. Au niveau régional et dans chaque école du Nunavik, on trouve un vaste éventail de ressources et d'expertise que les parents ne doivent pas hésiter à utiliser.

À l'école, le soutien psychosocial est assuré par des professionnels du soutien aux élèves, des conseillers d'élèves et des techniciens du comportement. Au niveau régional, notre psychologue peut également travailler avec les élèves et s'occuper de les orienter vers le secteur de la santé et d'en assurer le suivi.

De même, dans les écoles, les enseignants et les techniciens en éducation spécialisée peuvent apporter un soutien direct aux élèves. En outre, les services destinés aux élèves ayant des difficultés d'apprentissage et nécessitant un dépistage et une évaluation diagnostique peuvent être fournis par notre équipe régionale, qui comprend les experts suivants : conseillers pédagogiques et orthophonistes.



07

LES NÉGOCIATIONS DE CONVENTIONS COLLECTIVES : COMMENT ÇA MARCHE?

Le système éducatif du Nunavik repose en grande partie sur la capacité d'attirer, de recruter et de garder ses employés. De nombreux participants ont relevé ce point au cours des deux premiers jours de discussion, exprimant leur espoir de voir s'améliorer les conditions de travail dans le secteur de l'éducation.

Cette présentation visait à clarifier ce qui est (et ce qui n'est pas) contrôlé directement par Kativik Ilisarniliriniq dans le cadre du processus de négociation de la convention collective. Elle expliquait notamment que KI ne participe pas aux négociations directes relatives aux salaires, à la retraite, aux pensions, aux primes, etc. KI participe uniquement à la négociation des mesures sectorielles qui s'appliquent strictement à notre région. Par exemple, lors des négociations pour 2020-2023, ces dernières comprenaient les mesures disciplinaires, le développement professionnel, les droits parentaux, etc.

Cette présentation précisait également que, bien que les demandes de mandats de négociation de KI soient souvent alignées sur celles de ses employés syndiqués, nous, en tant qu'employeur, ne pouvons appliquer que les mandats approuvés par le Conseil du Trésor du Québec. Ces mandats suivent également les contraintes budgétaires établies par le Conseil du Trésor. Ainsi, KI a les mains liées sans l'approbation du Conseil du Trésor.

Par exemple, lors de la négociation des conventions collectives de 2020-2023, KI n'avait pas de mandat approuvé pour discuter, à la table des négociations, des avantages sociaux des employés recrutés localement. Le financement d'avantages tels que la prime de rétention, les avantages liés au transport (sorties) et l'allocation de logement a été négocié séparément, et ces avantages ont été mis en place dans le cadre de mesures administratives en dehors des conventions collectives.

08

PROGRAMME D'HISTOIRE LOCALE (L'EXEMPLE DE QUAQTAQ)

Les participants se sont familiarisés avec le programme d'histoire locale de l'école Isummasaqvik. Élaboré par Pasha Putayuk, une enseignante de Quaqtq, ce programme était présenté comme un outil permettant d'utiliser l'inuktitut pour enseigner d'autres matières. Le programme a été applaudi pour son contenu attrayant ancré dans le patrimoine de la communauté et pour le fait qu'il présente des modèles locaux inspirants auxquels les élèves peuvent s'identifier.





ԵՌՁԻ ԴՐԿՄՈՒՄԻ
Kativik Iisarniliriniq